

naît les moindres détails biographiques, le Saint-Père a appris, avec une vraie joie, les nouveaux faits de guérisons extraordinaires dues à l'intercession du saint curé, qui vont permettre d'ouvrir incessamment le procès de canonisation et il a renouvelé l'assurance que rien ne serait négligé de sa part pour hâter, le plus possible, les travaux du procès définitif de canonisation. Chose touchante, il aime à travailler lui-même, personnellement, à promouvoir le culte du Bienheureux Vianney, en distribuant largement, pour les malades, des images du saint curé, qu'il a daigné faire éditer avec un texte en français au verso."

L'Œuvre de la Sainte-Enfance

L'Œuvre de la Sainte-Enfance a reçu dans l'année 1913 des offrandes se montant à 4,120,000 francs. Cette somme a été distribuée par le conseil central de Paris à 256 missions.

L'Allemagne a fourni le chiffre le plus considérable d'offrandes, parce qu'on y a compris les deux diocèses de Metz et de Strasbourg, connus pour la grande générosité de leurs diocésains. Ces offrandes montent, pour l'année 1913, pour l'Allemagne, à 1,630,000 francs dont 155 000 fournis par l'archidiocèse de Fribourg, le seul diocèse du pays de Bade. La France a donné 870,000 francs ; la Belgique 490,000 francs ; l'Italie 400,000 francs ; l'Autriche, pourtant si riche, seulement 200,000 francs ; la Hollande 160,000 francs ; et les Etats Unis 145,000 francs ; le reste du monde catholique a donné 1,225,000 francs.

L'œuvre de la Sainte-Enfance a fait baptiser, en 1912, 425,565 enfants de païens et a élevé 524,728 enfants dans 1,514 orphelinats et 11,652 écoles. C'est la France qui a la gloire